



la structure qui détient une capitalisation américano-camerounaise a été mise de côté dans ce projet pour "défaillance".

Après la tragédie qui a mis dans les flammes 150 boutiques dans la nuit du 23 au 24 février 2019 dernier au marché Congo, à Douala, la CUD a annoncé en grande pompe la résiliation du contrat de construction d'un espace marchand moderne de 1400 boutiques sur le site de ce marché, projet initié à la suite d'un énième incendie survenu dans ce marché courant de l'année 2012.

Les travaux, qui ont débutés en 2013 par la Southwest International Construction Corporation (SICC), ambitionnait de livrer l'infrastructure dans une période de 2 ans, avant de se remettre en question après 2 ans de retard, pour annoncer, à la surprise générale la livraison en 2018. A ce jour, on est toujours là à attendre les finitions.

L'investissement annoncé par SICC, société de joint-venture entre opérateurs économiques locaux et des partenaires américains, devait coûter la rondelette somme de 7 milliards de francs Cfa et devait être réalisé sous le modèle Build-Operate-Transfert (BOT), qui consistait pour SICC à construire le nouveau marché selon les normes internationales.

Selon les plans initiaux, le marché Congo, dans sa nouvelle configuration devait compter 1400 boutiques, 200 toilettes, un parking pouvant accueillir 120 véhicules, deux guérites pour

gardiens, un poste de police, 16 bacs à ordures et un système de vidéosurveillance.

Le projet devait créer près de 1000 emplois directs pendant la phase de construction, tandis que 171 emplois permanents seraient créés à la fin des travaux. Les promoteurs, eux, évoquent des difficultés financières, qui semblent s'éterniser pour la finalisation de cette bâtisse